



Intention pour l'évangélisation:

Prions pour les jeunes qui se préparent au mariage avec le soutien d'une communauté chrétienne : qu'ils grandissent dans l'amour, avec générosité, fidélité et patience.

La splendeur de la vérité Le catéchisme de l'Église Catholique



LA PROFESION DE FOI CHRETIENNE

Les symboles de la foi

185 Qui dit " Je crois ", dit " J'adhère à ce que nous croyons ". La communion dans la foi a besoin d'un langage commun de la foi, normatif pour tous et unissant dans la même confession de foi.

186 Dès l'origine, l'Église apostolique a exprimé et transmis sa propre foi en des formules brèves et normatives pour tous (cf. Rm 10, 9 ; 1 Co 15, 3-5 ; etc.). Mais très tôt déjà, l'Église a aussi voulu recueillir l'essentiel de sa foi en des résumés organiques et articulés, destinés surtout aux candidats au Baptême : Cette synthèse de la foi n'a pas été faite selon les opinions humaines ; mais de toute l'Écriture a été recueilli ce qu'il y a de plus important, pour donner au complet l'unique enseignement de la foi. Et comme la semence de sénévé contient dans une toute petite graine un grand nombre de branches, de même ce résumé de la foi renferme-t-il en quelques paroles toute la connaissance de la vraie piété contenue dans l'Ancien et le Nouveau Testament (S. Cyrille de Jérusalem, catech. ill. 5, 12 : PG 33, 521-524).

187 On appelle ces synthèses de la foi " professions de foi " puisqu'elles résument la foi que professent les chrétiens. On les appelle " Credo " en raison de ce qui en est normalement la première parole : " Je crois ". On les appelle également " Symboles de la foi ".

Nouvelles qui donnent à penser

CONGRÉGATION POUR LA DOCTRINE DE LA FOI LETTRE *SAMARITANUS BONUS* sur le soin des personnes en phases critiques et terminales de la vie

IV. Les obstacles culturels qui obscurcissent la valeur sacrée de toute vie humaine

Certains facteurs limitent aujourd'hui la capacité à saisir la valeur profonde et intrinsèque de chaque vie humaine : le premier est la référence à une utilisation équivoque du concept de "mort digne" en lien avec celui de "qualité de vie". Une perspective anthropologique utilitariste émerge ici, qui est « principalement liée aux possibilités économiques, au "bien-être", à la beauté et à la jouissance de la vie physique, en oubliant d'autres dimensions plus profondes — relationnelles, spirituelles et religieuses — de l'existence ». En vertu de ce principe, la vie n'est considérée comme digne que si elle présente un niveau de qualité acceptable, selon le jugement du sujet lui-même ou de tiers, en ce qui concerne la présence-absence de certaines fonctions psychiques ou physiques voire, souvent, par rapport à la simple présence d'un malaise psychologique. Selon cette approche, lorsque la qualité de vie semble médiocre, elle ne mérite pas d'être maintenue. Ainsi, cependant, on ne reconnaît plus que la vie humaine a une valeur en soi.

Un deuxième obstacle qui obscurcit la perception du caractère sacré de la vie humaine est une mauvaise compréhension de la "compassion". Devant une souffrance qualifiée d'"insupportable", mettre un terme à la vie du patient se justifie au nom de la "compassion". Pour ne pas souffrir, il vaut mieux mourir : c'est l'euthanasie dite "compassionnelle". Il serait compatissant d'aider le patient à mourir par euthanasie ou suicide assisté. En réalité, la compassion humaine ne consiste pas à provoquer la mort, mais à accueillir le malade, à le soutenir dans ses difficultés, à lui offrir de l'affection, de l'attention et les moyens de soulager sa souffrance.

Le troisième facteur qui rend difficile la reconnaissance de la valeur de sa propre vie et de celle des autres dans le cadre des relations intersubjectives est un individualisme croissant, qui conduit à considérer les autres comme une limite et une menace à sa propre liberté. A la base d'une telle attitude, il y a « un néopélagianisme, qui donne à l'individu, radicalement autonome, la prétention de se sauver lui-même, sans reconnaître qu'au plus profond de son être, il dépend de

Dieu et des autres [...]. De son côté, un certain néo-agnosticisme présente un salut purement intérieur, enfermé dans le subjectivisme », qui espère la libération de la personne des limites de son corps, surtout quand celui-ci est fragile et souffrant.

L'individualisme, en particulier, est à l'origine de ce que l'on considère comme la maladie la plus latente de notre époque : la solitude, qui, dans certains contextes normatifs, est même considérée comme un "droit à la solitude", à partir de l'autonomie de la personne et du "principe de permission-consentement" : une permission-consentement qui, compte tenu de certaines conditions de maladie ou d'infirmité, peut s'étendre au choix de continuer ou non à vivre. C'est le même "droit" qui soutient l'euthanasie et le suicide assisté. L'idée de base est que ceux qui se trouvent dans une condition de dépendance et ne peuvent être considérés comme étant en parfaite autonomie et réciprocité sont en fait pris en charge moyennant une *favor*. Le concept de bien est ainsi réduit au résultat d'un accord social : chacun reçoit les soins et l'assistance que l'autonomie ou le profit social et économique rendent possibles ou opportuns. Il en résulte un appauvrissement des relations interpersonnelles, qui deviennent fragiles, dépourvues de charité surnaturelle, de la solidarité humaine et du soutien social si nécessaires pour faire face aux moments et aux décisions les plus difficiles de l'existence.

Cette façon de concevoir les relations humaines et la signification du bien ne peut qu'affecter le sens même de la vie, la rendant facilement manipulable, y compris par des lois qui légalisent les pratiques euthanasiques, provoquant la mort des malades. Ces actions sont cause d'une grave insensibilité à l'égard de la personne malade et déforment les relations. Dans de telles circonstances, des dilemmes non fondés se présentent parfois quant à la moralité d'actes qui, en réalité, ne sont rien d'autre que des actes dus à la simple prise en charge de la personne, comme par exemple hydrater et nourrir un malade en état d'inconscience sans perspective de guérison.

Sous ce rapport, le pape François a parlé de « culture du déchet ». Les victimes de cette culture sont précisément les êtres humains les plus fragiles, qui risquent d'être "mis au rebut" par un mécanisme qui se veut à tout prix efficace. Il s'agit d'un phénomène culturel fortement contraire à la solidarité, que Jean-Paul II a décrit comme une « culture de mort » et qui crée d'authentiques « structures de péché ». Il peut inciter à commettre des actes mauvais pour la seule raison de "se sentir bien" en les commettant, ce qui entraîne une confusion entre le bien et le mal, alors que chaque vie personnelle a une valeur unique et irremplaçable, toujours pleine de promesses et ouverte à la transcendance. Dans cette culture du déchet et de la mort, l'euthanasie et le suicide assisté apparaissent comme une solution erronée pour résoudre les problèmes liés au patient en phase terminale.

(A Rome, le 14 juillet 2020)

(À suivre)

La lumière de notre charisme

LES GRAINES D'UN CHARISME

*Publication réalisée en 1996 pour célébrer
le dixième anniversaire des MSP*



Je suis conscient que la croissance spirituelle que nous avons eu a été le fruit de l'accueil de ces enfants, en particulier de Lucia, une jeune fille aveugle qui n'avait pas l'organe de la vue, de Jose Luis, qui est arrivé chez nous en rampant parce qu'il ne pouvait pas marcher, et qui maintenant, après des années d'efforts et de sacrifices, marche, d'Analia, qui vit avec nous depuis 7 ans (en réalité depuis qu'elle est née) et ne peut pas parler, ne peut pas sourire, ne peut pas bouger, mais avale seulement, avec un grand effort, sa nourriture. Je pourrais parler ainsi de tous nos enfants, qui rendent possible chaque jour le progrès spirituel des Missionnaires Serviteurs des Pauvres.

Merci, Seigneur, pour cette opportunité de pouvoir te dire "oui" !

P. Giovanni Salerno, msp

(À suivre)

Nouvelles de nos maisons

Missionnaires Servantes des pauvres

MAISON MERE (CUZCO)

Nous avons vécu intensément le mois de mai, mois au cours duquel nous manifestons, avec une intensité particulière, notre amour filial pour la Reine du Ciel. Dans notre maison des Sœurs Missionnaires Servantes des Pauvres, nous avons fait les préparatifs pour la célébration de ce mois. Nous avons préparé l'autel de Notre-Dame qui a été placé dans notre chapelle; le premier jour du mois, nous avons fait une procession en son honneur et toute la journée nous avons eu l'adoration du Saint-Sacrement.



Nous vous encourageons à redécouvrir la beauté de la prière du Saint Rosaire dans l'Église domestique qu'est votre famille.

MISSIONS

À Cusco, on commence à sentir que l'hiver approche, la température baisse peu à peu et ceux qui souffrent le plus sont sûrement les habitants des villages d'altitude. C'est pourquoi les sœurs MSP ont

commencé à distribuer les vêtements chauds et les couvertures en laine dès à présent (chaque année, c'est au mois de mai) aux villages que nous aidons en mission et dans les environs, en espérant qu'ils affronteront mieux le froid intense.



Pendant la pandémie, nous avons beaucoup espacé nos visites dans les villages et maintenant y retourner nous procure une joie intense.

Aujourd'hui, les villages que nous avons visités sont : Chillihuani et Vivicunca, situés sur la route qui mène à la Montagne des Sept Couleurs, dans le district de Cusipata, province de Quispicanchi.

MISSION DE ILO

Dans la cantine "San Martin" où travaillent les Sœurs Missionnaires Servantes des Pauvres à Ilo (Tacna-Maquegua), nous avons une vieille dame très drôle, d'environ 65 ans, nous l'appelons "Mama Cindy", parce qu'elle n'a pas de dents et pour la différencier des cinq autres dames qui portent le même nom. Nous ne savons presque rien de sa vie :

elle est apparue soudainement en faisant la queue pour être nourrie.



Elle nous a seulement dit qu'elle a son vieux Pedro à la maison qui ne peut pas sortir. De temps en temps, nous la voyons dans les rues à la recherche de quelque chose dans les poubelles (restes de nourriture, bouteilles en plastique ou quelque chose qui peut être recyclé). Elle n'a aucune notion du temps: elle ne sait pas quelle heure il est, quel jour on est, et encore moins le mois et l'année. À plusieurs reprises, elle s'est présentée à la cantine après l'heure de la distribution de nourriture, parfois elle vient très tôt, parfois les jours où nous ne sommes pas présents. Comme nous savons combien c'est difficile pour elle, nous lui réservons toujours quelque chose pour ne pas la renvoyer les mains vides; elle est si simple et facile à vivre que le simple fait de la voir nous rend heureuses. Elle a toujours un sourire pour tout le monde, même si elle n'a pas de dents.

Missionnaires Serviteurs des pauvres

MISIONS AU PEROU

Les 2 et 3 mai, quatre missionnaires sont retournés au village de Collcaqui. Nous y étions allés dans ce village il y a quelques semaines, du 29 mars jusqu'au

5 avril. Notre venue est une heureuse nouvelle pour les habitants, qui attendent les missionnaires avec impatience. L'objectif de cette mission courte, humble et silencieuse est de célébrer les sacrements et de commencer la préparation de 20 enfants qui veulent recevoir le saint sacrement du baptême (le baptême sera célébré le 13 juin). Nous vous demandons donc de prier beaucoup pour eux, et pour tous les habitants de ces villages pauvres qui souffrent tant.

Le Père Carlos, msp, nous rappelle : "Chaque fois que j'ai l'occasion de visiter un village éloigné dans la montagne, je me rends compte que les gens ont beaucoup besoin de Dieu, mais malheureusement il y en a peu qui donnent toute leur vie au service de l'Évangile. "Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler? Et comment en entendront-ils parler, s'il n'y a personne qui prêche?" (Romains 10,14).

CITES DES ENFANTS

Nous recommandons à vos prières nos frères Deyvid (Colombien) et Guido (Péruvien) qui ont terminé il y a deux ans leur formation dans notre maison d'Ajofrín (Tolède, Espagne) et qui se préparent à être ordonnés diacres le 28 juillet dans l'église de la Cité des enfants à Andahuyalillas. Que le Seigneur fasse d'eux des saints missionnaires au service des plus pauvres.

Leur formation missionnaire a été possible grâce à de nombreuses âmes amoureuses des pauvres qui les ont soutenus de diverses manières dans leur parcours. Beaucoup d'entre vous y ont directement contribué, et c'est pourquoi nous ne nous lassons pas de remercier Dieu et de vous demander d'impliquer d'autres amis dans cet important moyen de soutenir la mission de l'Église.

Dates et moments importants de ce mois de Juin:

1-19 juin: Mission des Sœurs MSP dans divers villages d'Antilla et de Trigorcco dans le département d'Apurimac (diocèse d'Abancay);

14-25 juin: Mission des Sœurs MSP dans les villages de Huanchulla et Tacmata dans le département d'Apurimac (diocèse d'Abancay) ;

17-19 juin: Mission des Sœurs MSP dans les villages de Pacca, Ccasacunca, Carhuis et Orotea dans le département (et le diocèse) de Cusco;

Samedi 19 juin: fin des examens (et de toute l'année académique) pour les séminaristes de la Maison de Formation d'Ajofrín (Tolède, Espagne);

Vendredi 25 juin: Cours virtuel mensuel de formation catéchétique avec les amis italophones; le rendez-vous est à 21h00 (heure espagnole) sur la plateforme zoom.us;

Lundi 28 juin: Début de la mission des Sœurs MSP dans les villages de Ccoya et Sorcca dans le département d'Apurimac (diocèse d'Abancay).

Pour plus d'informations :

E-mail: serviteursfr@gmail.com

Web: www.msptm.com



Engagement missionnaire du mois

En ce mois de juin, consacré de manière particulière au Sacré-Cœur de Jésus, nous voulons proposer une intention de prière importante: le 28 juillet, les frères Guido et Deyvid seront ordonnés diacres.

Nous prions pour qu'ils soient de saints missionnaires au service des plus pauvres. Nous vous encourageons également à réfléchir aux options possibles pour l'organisation des rencontres missionnaires 2021/2022 dans votre région.